



# LA CROIX DE JÉRUSALEM

ORDO EQUESTRIS SANCTI SEPULCRI HIEROSOLYMITANI

[f @granmagistero.oessh](https://www.facebook.com/granmagistero.oessh)

[www.oessh.va](http://www.oessh.va)

[X @GM\\_oessh](https://twitter.com/GM_oessh)

## Le mot du Grand Maître

### L'ANNÉE SAINTE A COMMENCÉ

**L**a nuit de Noël, le Pape François a ouvert la Porte Sainte de Saint-Pierre, initiant ainsi le Jubilé ordinaire, un don que l'Église nous invite à vivre sur le chemin de nos vies pour faire une pause, fortifier nos « genoux qui fléchissent » (Is 35,3) et repartir de zéro.

Repartir de zéro et avec espérance. C'est précisément la vertu qui doit le plus nous accompagner, Chevaliers et Dames de l'Ordre du Saint-Sépulcre, et tous les chrétiens, au cours de cette Année Sainte.

« Il y a de l'espérance pour chacun d'entre nous. Mais n'oubliez pas, sœurs et frères, que Dieu pardonne tout, Dieu pardonne toujours. N'oubliez pas cela, c'est une manière de comprendre l'espérance dans le Seigneur. » a dit le Pape François pendant l'homélie de la nuit de Noël. Acceptons donc l'invitation à ouvrir nos cœurs au pardon de Dieu qui donne de l'espérance à nos yeux avec lesquels nous regardons nos petites choses, parfois même nos chutes, ainsi que les pauvretés et les souffrances du monde.

Dans l'attente de vous retrouver à Rome dans le courant de l'année, en particulier pour le pèlerinage jubilaire que nous vivrons ensemble en tant que Membres de l'Ordre du Saint-Sépulcre en octobre, je vous souhaite de tout cœur un temps de grâce avec les mots que le



*Une Année Sainte débute toujours par l'ouverture de la Porte Sainte. Le 24 décembre 2024, le Pape François l'a traversée dans la Basilique Saint-Pierre, nous invitant tous à faire de même avec nos fragilités et nos faiblesses, soutenus par une espérance sûre en la miséricorde du Père céleste.*

Pape Benoît XVI nous a laissés dans son Encyclique *Spe Salvi* de 2007 : « L'Évangile n'est pas uniquement une communication d'éléments que l'on peut connaître, mais une communication qui produit des faits et qui change la vie. La porte obscure du temps, de l'avenir, a été ouverte toute grande. Celui qui a l'espérance vit différemment ; une vie nouvelle lui a déjà été donnée ».

**Fernando Cardinal Filoni**

# SOMMAIRE

## L'Ordre à l'unisson de l'Église universelle

|                                                                               |     |
|-------------------------------------------------------------------------------|-----|
| LE PAPE PLACE L'ANNÉE SAINTE DE L'ESPÉRANCE SOUS LA PROTECTION DE MARIE       | II  |
| LES ORIGINES DU JUBILÉ                                                        | IV  |
| LES JUBILÉS DE NOTRE TEMPS                                                    | V   |
| LE GRAND PRIEUR DE LA LIEUTENANCE CANADA-TORONTO PARMİ LES NOUVEAUX CARDINAUX | VII |

## Les actes du Grand Magistère

|                                                                         |      |
|-------------------------------------------------------------------------|------|
| PUBLICATION DU RÈGLEMENT GÉNÉRAL DE L'ORDRE                             | VIII |
| UN VENT NOUVEAU SOUFFLE SUR L'AMÉRIQUE LATINE                           | IX   |
| « RENFORCER LE DIALOGUE ENTRE CONFRÈRES »                               | XI   |
| LES NOUVELLES PRÉSENCES DE L'ORDRE DANS LE MONDE : DE L'EUROPE À L'ASIE | XIII |

## L'Ordre et la Terre Sainte

|                                                                  |      |
|------------------------------------------------------------------|------|
| LE DIOCÈSE DE JÉRUSALEM REMERCIE L'ORDRE À L'OCCASION DE NOËL    | XIV  |
| FÊTER LA NATIVITÉ À BETHLÉEM EN TEMPS DE GUERRE                  | XV   |
| L'AVENT ET NOËL EN TERRE SAINTE POUR LES COMMUNAUTÉS DE MIGRANTS | XVII |

## La vie des Lieutenances

|                                                                                                                    |       |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------|
| LE RETOUR DE LA SAINTE COURONNE D'ÉPINES À NOTRE-DAME DE PARIS                                                     | XIX   |
| UN REGARD INTERNATIONAL SUR LES INVESTITURES DE CES DERNIERS MOIS                                                  | XX    |
| « JE ME SUIS ENGAGÉ À DÉFENDRE LES VALEURS DE JUSTICE, DE MISÉRICORDE ET DE PAIX »<br>Le témoignage d'un Chevalier | XXV   |
| DE JÉRUSALEM À ROME : LES ÉTUDIANTS EN THÉOLOGIE DU « STUDIENJAHR » VISITENT LE GRAND MAGISTÈRE                    | XXVII |



GRAND MAGISTÈRE DE L'ORDRE ÉQUESTRE DU SAINT-SÉPULCRE DE JÉRUSALEM  
00120 CITÉ DU VATICAN  
E-mail : [comunicazione@oessh.va](mailto:comunicazione@oessh.va)

## L'Ordre à l'unisson de l'Église universelle

### LE PAPE PLACE L'ANNÉE SAINTE DE L'ESPÉRANCE SOUS LA PROTECTION DE MARIE

L'année jubilaire, ouverte officiellement par le Pape le soir de Noël 2024, a été plus spécifiquement confiée à la Vierge lors des premières vêpres de la solennité de Marie Mère de Dieu et du *Te Deum* en remerciement pour l'année écoulée, célébration qu'il a présidée dans la basilique Saint-Pierre le 31 décembre. « Que notre Sainte Mère nous aide à marcher ensemble, comme des pèlerins d'espérance, sur

le chemin de la fraternité », a notamment déclaré François au cours de cette veillée.

Le premier jour de la nouvelle année, le Saint-Père a de nouveau placé l'humanité sous la protection de la Vierge de l'espérance, se tournant vers la statue venue du sanctuaire de Battipaglia dans la province de Salerne, installée dans la basilique près de l'autel papal jusqu'au 1<sup>er</sup> janvier. « Cette nouvelle année qui s'ouvre, confions-la à Ma-



À l'occasion de l'ouverture solennelle de la Porte Sainte au Vatican, qui a officiellement lancé le nouveau Jubilé la veille de Noël, la statue de Notre-Dame de l'Espérance, conservée dans le sanctuaire de Battipaglia qui lui est dédié, a été exposée à côté du baldaquin de la basilique Saint-Pierre. La statue est restée dans la basilique papale tout au long de l'octave de Noël.



rie, Mère de Dieu, pour que nous apprenions, comme Elle, à découvrir la grandeur de Dieu dans la petitesse de la vie ; pour que nous apprenions à prendre soin de toute créature née d'une femme, avant tout en gardant, comme le fit Marie : la vie dans le sein maternel, la vie des enfants, la vie de ceux qui souffrent, la vie des pauvres, la vie des personnes âgées, des personnes seules, des mourants », a suggéré le successeur de Pierre, rappelant, à l'occasion de cette Journée Mondiale de la Paix, « cette invitation qui jaillit du cœur maternel de Marie : préserver la vie, prendre soin de la vie blessée – il y a tant de vies blessées –, rendre sa dignité à la vie de toute personne "née d'une femme". Voici la base fondamentale pour construire une civilisation de la paix ».

Au moment de la prière de l'Angélus, il a encore eu de très belles paroles à propos de Marie, prononcées depuis la fenêtre du Palais apostolique : « Au Messie nouveau-né, qui manifeste la miséricorde du Père, correspond le cœur de Marie, la Vierge Mère. Ce cœur est l'oreille qui a entendu l'annonce de l'archange ; ce cœur est la main de l'épouse donnée à Joseph ; ce cœur est l'étreinte qui a enveloppé Élisabeth dans sa vieillesse. Dans le cœur de Marie, notre Mère, bat l'espérance ; bat l'espérance de la rédemption et du salut pour toute créature. Et moi, comment puis-je répondre à un si grand don par un geste gratuit de paix, de pardon, de réconciliation ? » a demandé enfin le Saint-Père,

ouvrant pour chacun un horizon d'amour concret à mettre en pratique simplement et sans attendre.

Ce thème de l'espérance qui éclaire la vie quotidienne, à expérimenter chaque jour au long du Jubilé qui vient de commencer, le Pape l'avait développé également dans son homélie de la nuit de Noël, après l'ouverture de la Porte Sainte dans la basilique Saint-Pierre qu'il a traversée humblement, en fauteuil roulant.

« Et si Dieu vient, même lorsque notre cœur ressemble à une pauvre mangeoire, alors nous pouvons dire : l'espérance n'est pas morte, l'espérance est vivante, et elle enveloppe notre vie pour toujours ! L'espérance ne déçoit pas » a-t-il résumé, invitant chacun à se « mettre en route avec l'étonnement des bergers de Bethléem ». « L'Évangile dit qu'ayant reçu l'annonce de l'ange, "Ils se mirent en route sans tarder" (Lc 2,16). C'est là l'indication pour retrouver l'espérance perdue, pour la renouveler en nous, pour la semer dans les désolations de notre temps et de notre monde : *sans tarder*. Et il y a tant de désolation en ce temps ! Nous pensons aux guerres, aux enfants mitraillés, aux bombes sur les écoles et les hôpitaux. Ne tardez pas, ne ralentissez pas le pas, mais laissez-vous attirer par la bonne nouvelle. » a-t-il conseillé avec le réalisme de la foi dont Marie a été un témoin essentiel et dont l'intercession céleste est permanente.

**François Vayne**



## LES ORIGINES DU JUBILÉ

Un mouvement spontané et venu d'en bas donna naissance au premier Jubilé. Le Pape Boniface VIII, qui vivait à une époque complexe pour l'Église, accepta les demandes spontanées des fidèles qui, au début du nouveau siècle, souhaitaient obtenir la rémission des péchés et des peines et, en 1300, il proclama une année de Jubilé pour l'Église. Des remises avaient déjà été accordées à ceux qui étaient allés combattre les Maures en Espagne (Alexandre II, 1063) ou pour la libération de Jérusalem (Urbain II, 1095). À François d'Assise – qui, une nuit de juillet 1216, avait obtenu du Christ et de la Vierge Marie, qui lui étaient apparus, la promesse extraordinaire que ceux qui, au cours des siècles, iraient prier à la Portioncule ob-

### VIVRE LE JUBILÉ

Avec le Jubilé, on ouvre la **Porte Sainte** (en se rappelant les paroles de Jésus : « *Moi, je suis la porte. Si quelqu'un entre en passant par moi, il sera sauvé* » - Jn 10, 9) que l'on franchit en tant que **pèlerin** et qui permet d'obtenir l'indulgence pour la rémission des péchés. Au cours du Jubilé, se manifeste le désir – symboliquement exprimé par le franchissement de la Porte Sainte – de conversion de vie, sous certaines conditions : confession sacramentelle des péchés, participation à la célébration eucharistique, profession de foi, prière selon les intentions du Pape et œuvres de charité, dans une conscience claire et forte que, au-delà des fautes, c'est la confiance en la miséricorde de Dieu qui prévaut.

Le péché n'est remis que par Dieu dans le sacrement de la pénitence. Le Christ confie à son Église, par les mérites qu'Il a acquis sur la Croix, le pardon et la rémission des péchés. L'indulgence qui peut être obtenue pendant le Jubilé permet en outre la remise des peines qui restent à purger (sur terre ou au purgatoire) après que la faute a été pardonnée. L'indulgence peut être obtenue plusieurs fois et peut également s'appliquer aux défunts.



*La bulle Antiquorum habet fida relatio, par laquelle a été proclamé premier Jubilé romain en 1300, fut reproduite sur la façade de l'ancienne basilique Saint-Pierre et ce document gravé se trouve aujourd'hui en haut à gauche de la Porte Sainte.*

tiendraient la rémission complète de leurs péchés (*Pardon d'Assise*) – Honorius III accorda l'indulgence souhaitée et le même Pontife l'accorda plus tard à ceux qui s'étaient rendus en pèlerinage sur la tombe de Thomas Becket (1220), assassiné dans la cathédrale de Canterbury. Enfin, le Pape Célestin V avait accordé ladite *Perdonanza Celestiniana* [Pardon célestinien] à tous ceux qui se rendaient en pèlerinage à la Basilique de Collemaggio (L'Aquila, 29 septembre 1294).

Avec la bulle *Antiquorum habet fida relatio* – « Il y a adhésion digne de foi de la part des anciens, selon laquelle ceux qui entrent dans la vénérable basilique du Prince des Apôtres à Rome obtiennent de grandes rémissions et indulgences pour leurs péchés » –, le premier Jubilé romain fut donc proclamé avec un grand afflux de pèlerins à Rome tout au long de l'année 1300, comme le raconta le cardinal Jacopo Stefaneschi (*De centesimo sive nubile anno liber*). La bulle, reproduite et largement diffusée, fut gravée sur la façade de l'ancienne basilique Saint-Pierre et se trouve aujourd'hui en haut à gauche de la Porte Sainte.

C'est précisément en raison de l'importance accordée aux indulgences qui, depuis le début du Moyen Âge, étaient accordées par les Pontifes dans certaines circonstances à ceux qui se rendaient en pèlerinage sur la



## LA TRADITION BIBLIQUE

**L**e Jubilé chrétien (de *Yobel*, le shofar utilisé pour annoncer le jour de l'Expiation, *Yom Kippour*) trouve son origine dans le Jubilé biblique célébré comme une année sabbatique, selon le Livre du Lévitique (25:1-17). Avec l'année jubilaire, Dieu se voyait restituer sa place de seul Seigneur de la terre et des vivants, ce qui impliquait pour les êtres humains l'annulation des dettes, la libération des esclaves, l'annulation des hypothèques territoriales, et la mise en repos de la terre elle-même, comme pour souligner que la grâce divine l'emporte sur la justice humaine.

tombe de saint Pierre à Rome, en Terre Sainte et à Saint-Jacques-de-Compostelle, que Boniface VIII, homme cultivé et visionnaire, comprit les exigences spirituelles des gens de son temps et parvint à instituer perpétuellement le Jubilé, avec des caractéristiques novatrices.

Boniface VIII établit alors que le Jubilé devait avoir lieu tous les 100 ans, doublant ainsi l'intervalle biblique de 50 ans, conformément à la tradition lévitique juive. La bulle fut donnée à Saint-Pierre le 22 février, en la fête de la

Chaire du Prince des Apôtres. Le Pape liait ainsi cette indulgence plénière jubilaire à son autorité apostolique, en tant que successeur de Pierre et agissant en vertu de l'ordre donné par Jésus à Pierre de remettre les péchés.

D'après les témoignages, le premier Jubilé de l'histoire vit affluer des centaines de milliers de pèlerins à Rome, malgré les difficultés et les risques du voyage (maladies, brigands, escrocs, moyens de transport précaires, routes en mauvais état, etc.). Parmi eux, se trouvaient Dante, Cimabue et Giotto.

Le succès spirituel du premier Jubilé était inattendu et plaçait Rome au centre du monde chrétien, car il était devenu très difficile et dangereux de se rendre en Terre Sainte. Ce succès conduisit Boniface VIII à établir que le Jubilé, comme mentionné ci-dessus, devait être célébré tous les cent ans, mais Clément VI (1350) décida qu'il devait être célébré tous les cinquante ans, donnant ainsi à beaucoup la grande opportunité de le vivre au moins une fois dans leur vie ; puis Urbain VI (1389) tous les trente-trois ans, et enfin Paul II (1475) tous les vingt-cinq ans.

**L'**année du Jubilé ordinaire de 2025 représente pour tous une opportunité extraordinaire pour une reprise vigoureuse de la vie spirituelle et pour implorer, encore et encore, de la main providentielle de Dieu, ce renouveau intérieur qui est à la base de tout authentique renouveau ecclésial et social » (Pénitencerie Apostolique, Liturgie Pénitentielle Communautaire, Préface, LEV, notre traduction).

## LES JUBILÉS DE NOTRE TEMPS

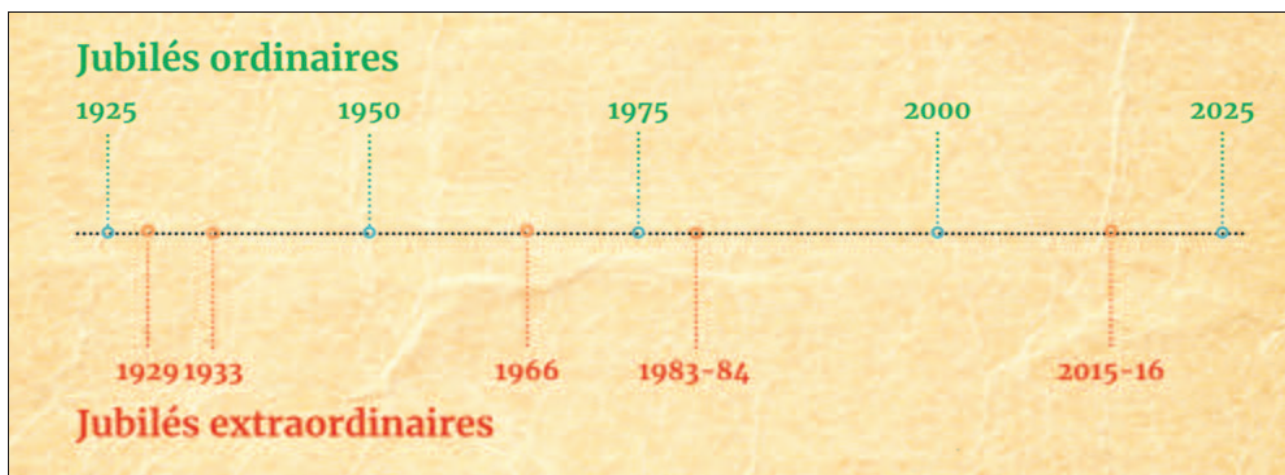
**L**es 100 dernières années ont été la période au cours de laquelle le plus grand nombre de jubilés ont été célébrés. Outre les Jubilés ordinaires – tous les 25 ans – il y a eu plusieurs Jubilés extraordinaires.

### Jubilés ordinaires

**Pie XI**, homme cultivé et « conciliateur », convoqua le Jubilé de 1925 lors de la fête de

l'Ascension, avec la bulle *Infinita Dei misericordia* (1924). Le fléau de la Grande Guerre avait laissé de nombreuses et profondes blessures sociales, politiques et religieuses, et la dite *Questione Romana* [Question romaine], c'est-à-dire le contentieux entre l'Italie et le Saint-Siège, n'était pas encore réglée. Pour ce Jubilé, le Pape proposa le retour à une paix durable et à l'Église de ceux qui s'en étaient éloignés ; il appela en outre à un règlement de la situation en Terre Sainte, où les affrontements entre Arabes et Juifs avaient déjà





commencé. Il se tourna ensuite vers les missions pour donner de l'espace aux jeunes Églises locales naissantes et voulut instaurer la fête du Christ-Roi (encyclique *Quas primas*, 1925).

**Pie XII** convoqua le Jubilé de 1950 par la bulle *Jubilaenum maximum*, en ayant à cœur la paix et la réconciliation dans un monde dévasté par la Seconde Guerre mondiale. Cette année-là, par la bulle *Munificentissimus Deus*, le Pape proclama le dogme de l'Assomption de Marie ; les spécialistes notent que le Pontife, la veille de la proclamation du dogme, aurait été, dans les jardins du Vatican, le témoin émerveillé d'un phénomène semblable au « Miracle du soleil » dont parlaient les apparitions de Notre-Dame de Fatima en 1917. Au terme de l'Année Sainte, dans son message radio de Noël du 23 décembre 1950, Pie XII annonçait que la tombe de Pierre avait été identifiée dans la crypte du Vatican.

**Paul VI** voulut que le 25<sup>e</sup> Jubilé de l'histoire (1975) soit consacré au Renouveau et à la Réconciliation et, rappelant les dix années écoulées depuis l'annulation des excommunications mutuelles entre l'Église catholique et l'Église orthodoxe, il baisa les pieds du métropolite orthodoxe Méliton, chef de la délégation du Patriarcat de Constantinople. Un geste fort, signe de l'humilité de l'Année Sainte qui s'achevait et en phase avec le sens des Jubilés de l'Église et du Concile Vatican II, voulu par Jean XXIII, dont il fut le continuateur.

**Jean-Paul II** convoqua le Grand Jubilé de l'an 2000 au cours duquel il voulut organiser les Journées Mondiales de la Jeunesse (15-20 août) avec la participation de plus de deux

millions de jeunes ; dans une célébration œcuménique, le Souverain pontife souhaita que, dans un avenir proche, les chrétiens puissent à nouveau marcher ensemble comme un seul peuple et, au service de la vérité, ne plus jamais faire preuve de gestes contre la communion de l'Église, d'offenses envers n'importe quel peuple, de recours à la violence, de discriminations, d'exclusions, d'oppressions, ou de mépris pour les pauvres et les derniers.

Avec **François**, nous célébrons le 27<sup>e</sup> Jubilé ordinaire depuis l'institution des Jubilés, sous le signe de l'Espérance qui ne déçoit pas.

## Jubilés extraordinaires

Divers Jubilés extraordinaires ont également été célébrés dans l'Église ; les plus récents sont ceux de **Pie XI**, en 1929, à l'occasion du 50<sup>e</sup> anniversaire de son sacerdoce, et en 1933, pour le 1900<sup>e</sup> anniversaire de la mort de Jésus ; pour la première fois, l'ouverture de la Porte Sainte fut diffusée à la radio. **Paul VI**, en 1966, convoqua un Jubilé extraordinaire de cinq mois pour la conclusion du Concile et **Jean-Paul II**, en 1983-1984, pour la commémoration du 1950<sup>e</sup> anniversaire de la mort et de la résurrection du Seigneur. Enfin, le **Pape François**, en 2015-2016, a voulu un nouveau Jubilé pour le 50<sup>e</sup> anniversaire de la fin du Concile Vatican II, en le dédiant à la Miséricorde et avec l'ouverture exceptionnelle d'une Porte jubilaire à Bangui (République centrafricaine) dans un pays déchiré par des années de guerre intestine.



# LE GRAND PRIEUR DE LA LIEUTENANCE CANADA-TORONTO PARMI LES NOUVEAUX CARDINAUX

*Le cardinal Francis Leo, archevêque de Toronto et Grand Prieur de la Lieutenance de l'Ordre pour le Canada-Toronto, nous a partagé quelques réflexions avant d'être créé cardinal par le Pape François lors du Consistoire du 7 décembre dernier à Rome*

« C e sera un appel dans l'appel pour continuer à servir, mais d'une manière différente, en adoptant une perspective plus internationale, en soutenant plus étroitement le Saint-Père. Mais je le vois aussi comme un appel à une plus grande unité et universalité de l'Église, à son apostolicité, et je l'accueille comme un appel à servir », déclarait le cardinal Leo le jour avant d'être créé cardinal par le Pape, pensant à ce moment important qui se profilait.

En ce qui concerne son engagement auprès de l'Ordre, le cardinal Leo, Grand Prieur pour le Canada-Toronto commente : « La Consulta, il y a un an, fut un merveilleux moment d'Église, d'unité, de consolidation de l'Ordre et de connaissance mutuelle afin de mieux

servir ensemble ». Il ajoute également : « Je suis très fier du programme de formation spirituelle mis en œuvre par notre Lieutenant local, c'est un chemin de croissance spirituelle. Il est important que nous mettions l'accent sur la primauté de l'aspect spirituel et que nous aidions les membres à grandir dans leur foi et leur dévotion ».

En ce qui concerne la Terre Sainte, le Grand Prieur de la Lieutenance pour le Canada-Toronto voit une mission accomplie par les Chevaliers et Dames de l'Ordre dans son diocèse : « Ils peuvent être – partage-t-il – cette présence vivante de l'Église de Jérusalem, l'Église Mère, dans chaque paroisse et communauté du diocèse. Lorsque les gens voient des Chevaliers et des Dames, ils font automatiquement référence à la Terre de Jésus et nous pourrions peut-être rendre cela un peu plus explicite en encourageant les pèlerinages, en aidant les gens à comprendre la situation difficile en Terre Sainte, en soutenant les prières et les dons ».

« Il y a beaucoup de priorités et d'objectifs louables, mais je pense – conclut-il – qu'en tant que membres de l'Ordre, nous sommes un signe pour rappeler clairement : n'oubliez pas la Terre de Jésus, n'oubliez pas où nous avons commencé en tant qu'enfants de Dieu et disciples du Christ, et soutenez l'Église là-bas et son travail ».

Gardons Son Eminence l'archevêque Leo dans nos prières pour sa mission et son service.



Le Pape donnant la barrette cardinalice au jeune archevêque de Toronto.



## Les actes du Grand Magistère

### PUBLICATION DU RÈGLEMENT GÉNÉRAL DE L'ORDRE

**L**e 1<sup>er</sup> janvier 2025, le nouveau Règlement Général de l'Ordre Équestre du Saint-Sépulcre de Jérusalem entrera en vigueur. S'agissant d'un outil fondamental pour la vie quotidienne et la gestion non seulement du Grand Magistère, mais surtout des réalités locales de l'Ordre, de nombreux Lieutenants et Membres de l'Ordre ont souligné, au cours de ces dernières années, la nécessité de mettre à jour le Règlement précédent. Une Commission *ad hoc* a donc été mise en place au Grand Magistère, et elle a travaillé pendant plusieurs mois à l'élaboration de ce document.

Comme indiqué dans la lettre signée par le Cardinal Grand Maître et le Gouverneur Général à l'occasion de la fête de Notre-Dame de Palestine (le 25 octobre 2024), « le Règlement Général est destiné à soutenir la vie de l'Ordre dans sa nature organique et sa participation afin de porter ce "projet de vie, de convictions, de valeurs, de choix propres aux Chevaliers et aux Dames" ». Cet outil important pour la vie ordinaire de l'Ordre fait partie des documents fondateurs de l'Ordre



*Le Règlement Général complète le corpus des documents centraux de notre institution pontificale.*

(Statuts, livre sur la spiritualité, Rituel pour les célébrations et Document sur la formation), complétant ainsi cette belle image des cinq doigts de la main proposée par le Gouverneur Général dans notre précédente Newsletter (n° 74).

Le Règlement prévoit plusieurs sections, dont l'Organisation et le Gouvernement central, l'Or-

ganisation et la gestion territoriale, les Membres de l'Ordre et les Mesures et procédures disciplinaires.

À ces sections s'ajoutent des annexes concernant les admissions, les promotions et les avantages spirituels accordés à l'Ordre du Saint-Sépulcre par les Souverains pontifes.

En raison de son importance, « Le Règlement, ainsi que les Statuts, doivent être connus non seulement par les Responsables, mais aussi par chaque Chevalier et chaque Dame, tout comme les documents sur la Spiritualité et la Formation ». Il est approuvé *ad biennium*. Ainsi s'achèvent les efforts déployés ces dernières années en vue de l'actualisation de la vie de l'Ordre.

### FONDATION DU COMITÉ HISTORIQUE DE L'ORDRE

**D**ans le cadre de sa mission de « maintenir vivant, au sein de la communauté ecclésiale, le zèle envers la Terre de Jésus et d'y soutenir l'Église catholique et la présence chrétienne » (Statuts, Art. 1), l'Ordre n'est pas étranger à la dimension culturelle et à la recherche historique qui consolident ses racines. En raison de la complexité historique de notre Institution pontificale, la demande de création d'un Comité *ad hoc* avait émergé il y a des années, demande à nouveau formulée par la Consulta de l'Ordre en novembre 2023, puis confirmée par le Grand Magistère lors de sa réunion d'avril 2024.

Le 12 janvier 2025, le Comité historique de l'Ordre a donc été formellement créé, avec pour missions, entre autres, de promouvoir les études historiques concernant l'Ordre, fournir des conseils en la matière pour divers besoins et, sur demande, superviser l'organisation d'activités culturelles ou de publications spécifiques.

RÉUNIONS  
RÉGIONALES

## UN VENT NOUVEAU SOUFFLE SUR L'AMÉRIQUE LATINE

**L**a rencontre que le Cardinal Grand Maître a eue à Rocas do Vouga, résidence de campagne du Lieutenant pour le Brésil-São Paulo, Manuel Tavares, avec les Lieutenants de la zone latino-américaine, le dimanche 27 octobre, a suscité un nouvel enthousiasme chez ceux qui étaient restés, pour diverses raisons, un peu en marge des contacts avec le Grand Magistère depuis 2018.

Six ans s'étaient en effet écoulés depuis la dernière rencontre en présentiel à Buenos Aires. Le Covid et d'autres circonstances négatives avaient retardé cette nouvelle rencontre de visu, qui n'avait pu avoir lieu que deux fois en visioconférence.

Quels sont les éléments nouveaux qui sont apparus ? Tout d'abord, depuis lors, la création du poste de Vice-Gouverneur Général, chargé de l'Amérique latine, confié aux compétences et au dévouement d'Enric Mas, qui, en liaison étroite avec le Grand Magistère, a permis de coordonner toutes les activités de Rome avec celles de la région, grâce à des contacts continus et à des visites fréquentes. Les fruits de cette action ont été nombreux : en Argentine, une ré-



La délégation du Grand Magistère et ses accompagnateurs auprès de la statue du Christ Rédempteur à Rio de Janeiro.



confortante reprise du dialogue entre les Membres de l'Ordre et l'épiscopat local qui avait rencontré quelques difficultés auparavant ; au Brésil, des acteurs de diverses régions œuvrent désormais, ce qui nous permet d'envisager avec confiance les perspectives d'expansion de l'Ordre dans un pays qui a un potentiel et une dévotion immenses. Le Mexique joue un rôle de premier plan dans la formation au profit des pays voisins. Une nouvelle Délégation Magistrale a été installée en mai dernier à Saint-Domingue, amorçant ainsi l'expansion de l'Ordre en Amérique centrale. Dans cette perspective, des visites ont été effectuées au Honduras, au Panama et au Guatemala et des contacts directs ont été établis avec les autorités ecclésiastiques locales. Le changement à la tête de la Lieutenance à Bogota a apporté une nouvelle énergie et de nouvelles perspectives pour la Colombie. Le Chili, le Paraguay et l'Équateur sont d'autres pays où des ouvertures possibles sont à l'étude. Le prochain changement à la tête de la Lieutenance de Rio de Janeiro, tout en assurant la continuité, apportera au Conseil de la Lieutenance de nouvelles et jeunes forces, véritablement attirées par l'amour de la Terre Sainte, et que le Cardinal Grand Maître a pu

rencontrer en personne.

Le climat de grande cordialité et d'intentions constructives dans lequel s'est déroulée la réunion des Lieutenants latino-américains dans l'impressionnante « coudelaria » près de São Paulo portera certainement ses fruits. L'initiative a été encouragée par le cardinal Odilo Pedro Scherer, Grand Prieur de la Lieutenance et archevêque de São Paulo, qui a participé à la première partie de la réunion en tant qu'invité et observateur, incarnant ainsi pleinement l'esprit « d'accompagnement » de la part de la composante ecclésiastique initié lors de la dernière Consulta.

Les interventions qui ont suivi, modérées par le Gouverneur Général, sous la direction spirituelle du Cardinal Grand Maître, ont donné lieu à des réflexions animées et constructives, tant sur le thème de l'approfondissement spirituel que sur celui de la participation contributive, à partir de l'enseignement des cinq textes fondamentaux de l'Ordre : les Statuts, le livre sur la Spiritualité, le Document sur la Formation, le nouveau Rituel et le nouveau Règlement que le Cardinal Grand Maître a recommandé de diffuser largement parmi les Membres et d'étudier de manière approfondie. La pré-



La réunion des Lieutenants latino-américains s'est déroulée au Brésil en présence des plus hautes autorités de l'Ordre.



sence du Cérémoniaire de l'Ordre, Mgr Adriano Paccanelli, a souligné l'importance de plus d'attention dans l'application des rituels en vigueur, tandis que celle du Responsable de la Communication, François Vayne, a témoigné de la nécessité de relayer davantage l'action de l'Ordre en Terre Sainte, tout comme les indications provenant du Grand Magistère, et d'encourager le dialogue entre les Lieutenances.

Les Saintes Messes, célébrées dans la petite chapelle creusée dans une grotte et entourée d'une végétation tropicale luxuriante, ont été des moments de prière commune et l'occasion d'homélies élevées de la part du Cardinal Grand Maître.

Le cadre agréable et convivial offert par le maître de maison a certainement contribué à faciliter le dialogue et la compréhension. Un

message de solidarité a été envoyé au Lieutenant pour le Venezuela, empêché de se rendre à São Paulo en raison de la situation politique dans son pays.

Il est impossible de donner une vision complète sans mentionner les deux Investitures qui ont eu lieu à Rio de Janeiro et à São Paulo en présence des deux Archevêques Grands Prieurs, respectivement Leurs Éminences le cardinal Orani João Tempesta et le cardinal Odilo Pedro Scherer, qui soutiennent chaleureusement les initiatives de l'Ordre et ont apporté leur pleine coopération, tant dans les contacts avec le Grand Maître que dans les rencontres avec les nouveaux Chevaliers et Dames. Leur avis sera également très utile pour faire connaître l'Ordre auprès de la Conférence épiscopale brésilienne (CNBB).

RÉUNIONS  
RÉGIONALES

## « RENFORCER LE DIALOGUE ENTRE CONFRÈRES »

*Le Gouverneur Général de l'Ordre, l'Ambassadeur Leonardo Visconti di Modrone, partage ses réflexions après la rencontre annuelle des Lieutenants italiens à Bari, en novembre dernier*

**L**e dialogue entre les Lieutenances continue de s'intensifier. À Bari également, à l'occasion de l'investiture du 23 novembre, les Lieutenants de langue italienne se sont réunis pour la rencontre annuelle visant à affiner les sujets d'intérêt commun. La réunion a été enrichie par la participation – inattendue mais très appréciée – de Son Éminence le Cardinal Grand Maître, qui a souhaité, par cette marque d'attention, souligner l'importance du dialogue et de la coordination entre les Lieutenants confrontés à des problèmes similaires.

Dans son discours, le Gouverneur Général a rappelé que la Terre Sainte a besoin de nous et veut sentir notre proximité dans la prière et notre solidarité cari-

tative concrète en ces temps tragiques.

Il a ensuite rappelé que Rome sera la destination de millions de pèlerins pour le Jubilé et a souhaité que les pèlerins puissent également retourner sur les Lieux Saints où notre foi est née et redonner espoir à nos frères et sœurs dévastés par la violence de la guerre dans leur vie quotidienne, dans leur travail, dans l'éducation de leurs enfants, dans les soins apportés à leurs malades.

La discussion a ensuite porté sur le rôle de la communauté chrétienne en Terre Sainte, qui représente une minorité, mais qui est vivante, ancrée dans l'espérance et aidée par notre solidarité. À son tour, elle peut donner beaucoup pour reconstruire des relations là où il n'y a aujourd'hui





*Les Lieutenants italiens se sont réunis à Bari autour du Gouverneur Général de l'Ordre.*

que haine et violence. Ce sera l'une des grandes missions de l'avenir, lorsque la guerre aura pris fin : reconstruire un dialogue, animés par l'esprit de l'Évangile. Et dans la reconstruction des relations humaines, plus que dans celle des infrastructures détruites, nous, chrétiens, jouerons un rôle important, parce que nous ne sommes pas conditionnés par la politique et l'idéologie.

Il a donc été convenu qu'il fallait aider ceux qui décident de ne pas quitter le pays, tant à Gaza qu'en Palestine, encourager la reprise du travail, rouvrir les écoles, relancer l'économie qui repose sur

les pèlerinages.

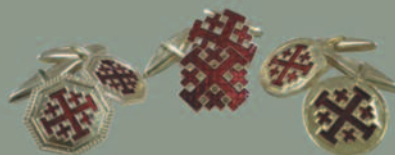
Tel est notre engagement, qui se traduit par une contribution toujours plus importante au Patriarcat latin et à d'autres institutions de Terre Sainte. Cela nous pousse à étendre la présence de l'Ordre dans de nouveaux pays, en Europe, en Amérique, en Asie et en Afrique ; renforcer le dialogue entre confrères et la communication ; rationaliser et moderniser notre administration ; rajeunir nos rangs pour donner une nouvelle vigueur à notre action, fiers de nos racines, mais avec un regard attentif aux enjeux d'aujourd'hui et tourné vers l'avenir.



**GUGGIONE**

DEPUIS 1975

DÉCORATIONS DES ORDRES CHEVALERESQUES



Ordre du Saint-Sépulcre

Ordres Equestres Pontificaux

Ordre de Malte

Ordres Dynastiques de l'Italie et de la République

Via dell'Orso, 17 - 00186 Roma - Italia  
Tel/Fax: (+39) 06 68307839 [gianluca.guccione@gmail.com](mailto:gianluca.guccione@gmail.com)

## LES NOUVELLES PRÉSENCES DE L'ORDRE DANS LE MONDE : DE L'EUROPE À L'ASIE

**A**u cours des derniers mois, l'Ordre du Saint-Sépulcre a eu le plaisir d'ajouter la Lieutenance pour la Malaisie-Penang et la Délégation Magistrale pour la Slovaquie au nombre de ses Lieutenances et Délégations Magistrales. La Délégation Magistrale pour la Norvège et celle pour la Croatie sont également devenues Lieutenances. D'après nos Statuts, « L'introduction de l'Ordre dans une aire géographique où il n'était pas présent ou l'autonomie accordée à une Section/Province par rapport à la Lieutenance d'appartenance originaire advient tout d'abord par la création d'une Délégation Magistrale. Cette dernière pourra ensuite être élevée au rang de Lieutenance quand elle aura atteint une durée minimale d'existence et un certain nombre de membres » (art. 25). C'est exactement ce qui s'est passé avec la Norvège et la Croatie, alors que la Lieutenance pour la Malaisie-Penang, nouvellement créée, a été immédiatement élevée au rang de Lieutenance en raison de sa situation très particulière, ayant été pendant longtemps une Section de la Lieutenance pour l'Australie occidentale et en raison du grand nombre de Membres de ce

groupe local ayant déjà reçu l'Investiture.

En ce qui concerne la Slovaquie, il s'agit d'une présence totalement nouvelle dans cet État avec le nouveau Délégué Magistral Miroslav Gieci et le nouveau Grand Prieur de la Délégation Magistrale en la personne de Mgr Ján Orosch, Archevêque de Trnava. Le nouveau Délégué Magistral raconte comment, dans sa vie, le désir de rejoindre l'Ordre s'est intensifié au fil du temps : « Grâce à la figure de saint Charbel, pour qui j'ai beaucoup de respect, j'ai eu une bien meilleure connaissance de l'histoire des Églises orientales, de leurs activités et de leur situation actuelle. J'ai voulu soutenir nos chrétiens vivant au Proche-Orient. J'ai cherché un moyen de le faire, j'ai découvert la présence de l'Ordre en Tchéquie, et j'ai pris contact ». À partir de là, diverses démarches ont été entreprises pour permettre à l'Ordre d'être également présent en Slovaquie. À l'occasion de la prochaine visite du cardinal Fernando Filoni, Grand Maître, dans ce pays, prévue pour le printemps 2025, se dérouleront les moments importants de célébration liés à la fondation effective de cette nouvelle réalité locale de l'Ordre.

*La Délégation Magistrale pour la Norvège, qui accueillait le Grand Maître il y a quelques mois, est désormais devenue une Lieutenance à plein titre.*



## L'Ordre et la Terre Sainte

# LE DIOCÈSE DE JÉRUSALEM REMERCIE L'ORDRE À L'OCCASION DE NOËL

Dans une lettre de Noël accompagnée d'un rapport d'activité, Sami El-Yousef, Administrateur Général du Patriarcat latin de Jérusalem, a remercié les donateurs, dont bien sûr les Chevaliers et Dames de l'Ordre, pour la réponse généreuse à l'appel à l'aide d'urgence effectué après le début de la guerre. L'Ordre du Saint-Sépulcre a contribué depuis Octobre 2023 avec à peu près 2 millions et demi de dollars d'aide humanitaire spécifique pour la crise à Gaza et en Cisjordanie plus un million de soutien pour l'aide humanitaire général dans le budget 2024.

Dans un rapport publié le 5 décembre, le Patriarcat latin de Jérusalem a donné des détails sur l'affectation de cette aide de près de 10 millions de dollars, dont ont bénéficié 140 000 personnes, à Gaza et en Cisjordanie. « Nous avons pu aider 100% des chrétiens de Gaza et 30% de la communauté chrétienne de Cisjordanie », précise Sami El-Yousef. Un peu moins de 6 millions de dollars ont été alloués pour aider à la vie quotidienne des 700 chrétiens réfugiés dans le complexe de l'Eglise de la Sainte-Famille, à Gaza-ville. « Alors que la guerre continue, qu'on manque d'approvisionnement sur place, et que les prix sont incroyablement élevés, cela relève du miracle que

nous soyons capables de continuer à aider nos frère et sœurs de Gaza », souligne l'Administrateur Général du Patriarcat latin.

« Le Patriarcat latin a livré 840 000 repas (3 repas par jour pour 700 personnes pendant 400 jours), tout en distribuant plus de 200 tonnes d'aide alimentaire, soit 400 000 repas (calculés à 500 g par repas). Au total, cet effort humanitaire a permis de fournir plus de 1,2 million de repas à ceux qui en avaient désespérément besoin », détaille-t-il dans son rapport. « Aujourd'hui, grâce au soutien international, le patriarcat latin aide 10% de la population du nord de Gaza, passée de 1,2 million de personne à 400 000 », souligne encore le rapport. La paroisse latine de Gaza a aussi pu bénéficier d'une aide éducative, avec la reprise des cours pour 180 jeunes.

Les chrétiens de Jérusalem et de Cisjordanie, victimes indirectes de la guerre, ont reçu près de 4 millions de dollars d'aide. Le



*L'Ordre participe au soutien humanitaire en temps de guerre à Gaza, notamment à travers l'aide alimentaire.*



secteur du tourisme étant à l'arrêt, et les permis des travailleurs palestiniens en Israël ayant été annulés, de nombreuses familles sont sans ressources. « Les fonds reçus en novembre et décembre 2023 ont été dédiés à de l'aide d'urgence avec la distribution de 7 000 coupons alimentaires, d'argent liquide, de médicaments, ainsi qu'une aide sociale pour payer les frais scolaires, les loyers (5 000 familles) et les différentes taxes de ceux qui ont perdu leur emploi ou leurs sources de revenus », expose le rapport, qui souligne que 20 000 personnes ont également bénéficié d'aide médicale. En Cisjordanie, l'absence de sécurité sociale laisse de

nombreuses personnes en situation de vulnérabilité, notamment celles qui souffrent de maladies chroniques.

Afin de préparer l'avenir, le Patriarcat renforce son soutien à l'emploi par des créations de postes de travail, des initiatives en faveur de la formation et à l'entrepreneuriat, ayant offert plus de 4 000 opportunités d'emploi au cours des derniers mois. Le diocèse de Jérusalem prévoit également de « diversifier les interventions afin d'intégrer des services de santé mentale et de soutien psychosocial pour les familles », en raison des conséquences tragique d'une guerre qui a déjà provoqué 45 000 morts.

## FÊTER LA NATIVITÉ À BETHLÉEM EN TEMPS DE GUERRE

*Un appel à être « pèlerins de l'espérance » : le récit  
d'une jeune volontaire française en Terre Sainte*

Dans la discrétion d'un Avent qui se vivait en unité avec les victimes du conflit actuel en Terre Sainte, le 11 décembre 2024, deux chrétiens de Bethléem, un père et son fils, préparaient d'humbles décorations dans le cloître de l'église sainte Catherine de la ville de la Nativité. Seuls quelques passants vinrent se recueillir en ces lieux ce jour-là. Le silence régnait là même où le Christ est né. Cette année en effet, les autorités avaient demandé à ce que Noël soit fêté dans le calme, et comme l'explique le frère Daoud Kassabry, directeur du Collège des Frères de Jérusalem : « Nous nous sommes limités à faire des actes religieux, à prier, à méditer et à supplier le Seigneur d'envoyer Sa paix ». Cette discrétion s'expliquait par le souhait de s'unir aux souffrances de tous : « Nous ne pouvions pas, nous, vivre la joie et d'autres être dans le deuil ».

Humainement, prenant la mesure de la situation abominable dans laquelle se trou-

vent tant de personnes, il était difficile de se réjouir et d'embrasser la joie de la Nativité dans un tel contexte. Le cardinal Pierbattista Pizzaballa, Patriarche latin de Jérusalem, qui venait de rentrer de son intense visite pastorale à Gaza, soulignait d'ailleurs dans son homélie du 24 décembre, par un aveu humble et incarné, sa « difficulté à reconnaître et à annoncer à ceux qui sont ici et à ceux qui, dans le monde entier, regardent vers Bethléem, la joie de la naissance du Christ ». Il ne s'agissait donc pas, pour les chrétiens, de taire le malheur pour le remplacer par une lumière factice et hypocrite. Personne en Terre Sainte ne pourrait tromper ainsi.

Or c'est justement dans la nuit noire, dans cette nuit de la naissance du Sauveur, que les bergers « ont écouté les anges et [...] ont cru », notait le Patriarche. La fête de Noël est arrivée sur la pointe des pieds, comme ce fut le cas alors que Marie et Joseph accueillaient l'enfant dans le plus grand dénuement, mais elle a été guidée par une force surnaturelle





*Bethléem, la ville du premier Noël, célèbre cette sainte fête d'une manière particulière. Sur les photos, la Procession du Patriarche, le cardinal Pierbattista Pizzaballa, dans les rues, la messe de minuit dans l'église Sainte-Catherine et la messe dans la grotte de la Nativité.*

extraordinaire, dans la foi et l'espérance. Si la foi est donnée, et qu'elle habite le cœur de ces chrétiens, l'espérance est un fruit qui s'entretient. Le cardinal de Jérusalem insista sur l'importance de « choisir » et de « décider » avec « courage » de suivre le Christ et d'habiter cette terre. Les scouts chrétiens de Terre Sainte ont manifesté cela en défilant sans tambour jusqu'à la Basilique de la Nativité, dans la procession d'entrée du Patriarche, témoignant de la présence vivante de jeunes qui sont une promesse pour l'Eglise Mère vers laquelle se tournent avec amour les regards des baptisés du monde entier. Le message fraternel du cardinal Pizzaballa invita alors à se tourner avec confiance vers demain : « Notre engagement [...] est qu'à partir de ce Noël, en venant ici, nous

révélerons notre foi et notre espérance en faveur de la vie dans Bethléem et dans le Nord de la Palestine ».

La Basilique de la Nativité n'a pas vu arriver des pèlerins en masse pour la messe de minuit, ce qui a permis d'accueillir sur ses bancs beaucoup de chrétiens de Bethléem et alentour qui s'éclipsent habituellement les autres années par manque de place. Cependant, quelques fidèles étrangers étaient venus jusqu'au berceau du Christ, comme cinq pèlerins français, témoins d'une foi inébranlable dans un monde inquiet. Dans cette atmosphère de joie intérieure, la grotte de la Nativité ressemblait à un véritable tabernacle de prière durant la nuit, alors que des messes en toutes les langues se succédaient et que les chrétiens se recueillaient pauvrement dans le secret de Noël.

Le message que transmet avec une douce force ce Noël de Terre Sainte, c'est cette « détermination héroïque de l'âme, dont [la] plus haute forme est le désespoir surmonté » (Georges Bernanos), une espérance invincible qui devient réalité dans nos vies grâce à la naissance du Christ.

**Damaris Vayne**



## L'AVENT ET NOËL EN TERRE SAINTE POUR LES COMMUNAUTÉS DE MIGRANTS

« **L**es migrants en Israël ne constituent pas un groupe monolithique », déclare le père Matthew Coutinho, S.D.B., vicaire patriarcal pour les migrants et les demandeurs d'asile du Patriarcat latin de Jérusalem. Le père Matthew occupe ce poste depuis mai 2023 et a dû faire face à la période difficile des relations entre les composantes juive et palestinienne de la société en Israël, où vivent les migrants qu'il suit avec sa grande équipe. « Il est difficile de donner des chiffres concernant la réalité des migrants et des demandeurs d'asile en Israël, mais nous pouvons parler d'environ 70 000 personnes rassemblées dans une soixantaine d'endroits dans le pays, et les communautés les plus importantes sont philippines (14 groupes) et indiennes (24 communautés de différentes

langues), suivies par celles du Sri Lanka et de l'Érythrée, ainsi que par d'autres communautés plus petites.

La plupart des travailleurs migrants, poursuit le père Matthew, qui vit à Jérusalem depuis une dizaine d'années et connaît bien le contexte, travaillent pour des entreprises ou chez des juifs israéliens et, dans cette situation de conflit, sont très sensibles à leur lecture des faits. Au début de la guerre, de nombreux migrants ont quitté Israël, en particulier ceux qui n'avaient pas de papiers en règle et qui se sont vus proposer un vol pour retourner dans leur pays d'origine. Avec les tensions actuelles entre les composantes arabe et juive de la société israélienne, de nouveaux migrants arrivent d'Afrique et d'Asie pour occuper les postes vacants ».

Dans un rapport d'activité partagé par le



*Les communautés catholiques de migrants et de demandeurs d'asile en Israël comptent environ 70 000 personnes. Il s'agit de réalités très dynamiques, d'origine ethnique diverse, comme on peut le voir sur la photo. Page suivante : un moment du pèlerinage de l'Avent de la communauté sri-lankaise à Bethléem.*





Vicariat, on peut lire que ces chrétiens sont souvent « invisibles pour beaucoup d'autres baptisés, car ils ne vivent pas dans des lieux ou des quartiers chrétiens classiques et ne parlent généralement pas l'arabe. De nombreux migrants et demandeurs d'asile se rendent invisibles, car ils ne sont pas tous dans le pays avec un visa valide ou ne veulent pas offenser leurs employeurs en s'identifiant ouvertement comme chrétiens, et ils pratiquent donc leur foi en secret ».

Cependant, sœur Gabriele Penka, O.S.B., administratrice du Vicariat, nous dit que pour ceux qui ont l'opportunité de vivre la dimension publique de leur engagement de foi, le temps de l'Avent est un temps très riche en initiatives, particulièrement liées à la ville de Bethléem. « Habituellement, les communautés de migrants organisent une marche pour la paix de Jérusalem à Bethléem, mais malheureusement, cette année, il n'est pas possible de passer le check-point à pied et les participants devront prendre le bus. Il y a un accord avec les forces de sécurité israéliennes, poursuit la sœur bénédictine allemande, qui vit en Terre Sainte depuis 2007 et qui est entrée directement au monastère de Jérusalem, ce qui permet à notre groupe de retourner en Israël sans trop de problèmes, à cette occasion ». Cette année, la visite à Bethléem pendant le temps

de l'Avent des communautés de migrants a eu lieu le 14 décembre et a rassemblé environ 1 800 participants (1 000 de la communauté Konkani, 350 Malayalis et 170 Gujaratis – ces trois groupes sont d'origine indienne mais parlent des langues différentes – ainsi que 230 participants du Sri Lanka). Pour leur part, les communautés philippines ont célébré des messes spéciales de préparation à Noël, appelées Simbang Gabi, dans leurs groupes locaux.

Une autre activité importante du Vicariat consiste à aider les enfants des travailleurs migrants qui, jusqu'à l'âge de trois ans, n'ont aucun moyen de bénéficier du système d'aide publique et dont la naissance place les parents dans l'illégalité puisqu'ils ne sont pas autorisés à avoir des enfants en Israël. Par l'intermédiaire du centre Notre-Dame Femme de Valeur à Tel Aviv et du centre Sainte-Rachel à Jérusalem, le Patriarcat latin de Jérusalem vient en aide à ces catholiques en marge de la société. Dans cette situation complexe, la période de Noël est néanmoins un moment de grande joie pour les enfants et leurs familles. Grâce à la collaboration avec le vicariat Saint-Jacques pour les catholiques d'expression hébraïque, les jeunes organisent une comédie musicale pour le 2 janvier.

**Elena Dini**



## La vie des Lieutenances

# LE RETOUR DE LA SAINTE COURONNE D'ÉPINES À NOTRE-DAME DE PARIS

Les cérémonies de réouverture de Notre-Dame à Paris après l'incendie de 2019 ont constitué un événement important pour toute la France, mais également au-delà de ses frontières compte tenu du symbole que représente la Cathédrale pour tous les catholiques, dans une communion universelle. La participation de l'Ordre y a été forcément limitée les 7 et 8 décembre (ouverture des portes et première messe), du fait de la présence des chefs d'Etat et de délégations officielles. Une dizaine de membres de la Lieutenance pour la France ont pu néanmoins y être présents.

La représentation de l'Ordre a été beaucoup plus conséquente le vendredi 13 décembre à l'occasion de la translation, de l'ostension et de la vénération de la Sainte Couronne d'épines, puisque nous étions quelque 250 Chevaliers et Dames à y être présents, parmi lesquels figuraient des délégations de la Belgique, du Luxembourg, de l'Irlande, de l'Ecosse, de l'Espagne et de la Croatie. Les Chevaliers et Dames de la Lieutenance pour la France, qui ont traditionnellement la garde de la Sainte Couronne, ont accompagné son retour à Notre-Dame au cours de cette célébration très émouvante.

Au lendemain de ces belles cérémonies, je me fais l'interprète de mes confrères et consœurs de la Lieutenance pour la France pour remercier de leur présence, physique ou par retransmission télévisuelle, ceux qui ont pu nous rejoindre ainsi dans la prière, en particulier depuis la Terre Sainte. Je vous invite à rendre grâce pour tous ceux, notamment nos artisans, qui ont contribué à restituer au culte Notre-Dame de Paris, témoin de siècles de chrétienté dans cette « vieille



*La Sainte Couronne d'épines du Christ, conservée depuis des siècles à Notre-Dame de Paris, est confiée à la garde des Chevaliers de l'Ordre du Saint-Sépulcre qui ont accompagné son retour en procession dans la cathédrale, cinq ans après le terrible incendie du 15 avril 2019.*

Europe » si malmenée aujourd'hui dans sa Foi qui fait pourtant partie de son histoire et de son héritage. Le renouveau de Notre-Dame constitue une merveilleuse manifestation de l'Espérance, celle qui nous guide, dans chacun de nos pas, vers la Jérusalem céleste.

**Christian Piotre**  
*Lieutenant pour la France*



## UN REGARD INTERNATIONAL SUR LES



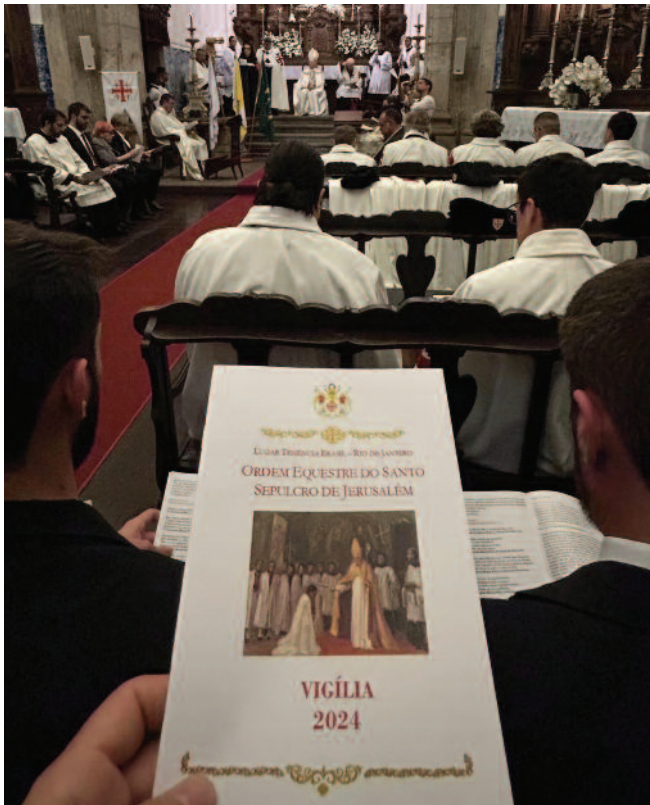
**D**ans ce numéro de la *Newsletter* nous revenons sur les investitures de l'automne. Généralement ce sont les investitures où sont présents le Grand Maître et le Gouverneur qui sont spécialement relayées dans nos publications du Grand Magistère. Cette fois nous élargissons davantage avec la carte du monde où sont signalées les investitures qui se sont déroulées dans le monde depuis septembre dernier, afin de donner une idée plus précise de la dimension universelle de l'Ordre.

S'agissant des deux principaux dignitaires de l'Ordre, ces trois derniers mois ils ont l'un et l'autre beaucoup voyagé pour aller à la rencontre des nouveaux membres en participant à des investitures, comme la galerie de photos en témoigne dans les pages qui suivent.



# INVESTITURES DE CES DERNIERS MOIS





23-26 octobre

Les deux Investitures à Rio de Janeiro et São Paulo ont été présidées par le Grand Maître pendant sa visite pastorale au Brésil



15-16 novembre

Investitures au Portugal, sous la présidence du Grand Maître dans l'impressionnante église du Real Mosteiro de Santa Maria de Alcobaça où 15 nouveaux membres ont été accueillis dans l'Ordre





**15-16 novembre**

**Investitures à  
Malte, en présence  
du Gouverneur  
Général**

**21-24 novembre**

**Au cours de la  
rencontre des  
Lieutenants de  
langue italienne,  
le Grand Maître a  
présidé  
l'investiture à  
Bari**



**29-30 novembre**

**Investitures à  
Assise dans la  
majestueuse  
basilique Saint-  
François sous la  
présidence du  
Grand Maître**

29 novembre  
1<sup>er</sup> décembre

Investitures à  
Londres, présidées  
par le Grand  
Prieur de l'Ordre,  
le cardinal  
Pierbattista  
Pizzaballa,  
Patriarche de  
Jérusalem, en  
présence du  
Gouverneur  
Général



13-14 décembre

Investitures à  
Rome dans  
deux des quatre  
basiliques  
papales, Sainte-  
Marie-Majeure  
pour la Veillée  
et Saint-Jean-  
de-Latran pour  
l'Investiture,  
sous la  
présidence du  
Grand Maître

# « JE ME SUIS ENGAGÉ À DÉFENDRE LES VALEURS DE JUSTICE, DE MISÉRICORDE ET DE PAIX »

*Le témoignage d'un nouveau Chevalier hollandais : Michiel Dijkman,  
40 ans, a reçu l'Investiture le 12 octobre 2024 aux Pays-Bas*

Nous sommes le lundi 11 novembre 1996. Nous chantons : « Saint Martin, oh saint Martin, il partage ce qu'il peut donner. Il n'oublie pas le pauvre mendiant, assis dans le froid ». Je porte un chapeau, mon col est relevé, et il fait un froid glacial. Mais heureusement, le temps est sec.

Quand j'étais jeune, je participais chaque année à la procession de la Saint-Martin, muni d'une lanterne, main dans la main avec mes camarades de classe, mes professeurs et mes parents. Il faisait nuit noire, mais tout était magnifiquement éclairé par les lanternes. En tête, un homme vêtu comme une sorte de chevalier, en cape rouge, sur un cheval blanc.

Cette belle tradition nous rappelait les précieux récits de saint Martin de Tours. À maintes reprises, mes professeurs et mes parents nous ont raconté l'histoire du partage de son manteau avec un mendiant. Cette histoire nous a profondément marqués, mes camarades de classe et moi. Ce n'était pas une simple histoire, mais une leçon de vie sur le fait de « prendre soin les uns des autres » (la compassion) et de « se soutenir les uns les autres » (la miséricorde).

Enfant, j'ai non seule-

ment appris la vertu du partage, mais aussi l'importance de s'engager auprès des autres. Aujourd'hui, en tant que père, et dans l'attente de notre deuxième enfant pour le mois de mars, j'enseigne à mon fils qu'il est beaucoup plus amusant de partager la nourriture et les jouets avec d'autres enfants que de les garder pour soi. Voilà ce que signifie l'histoire de saint Martin : partager avec les autres, même si c'est au prix d'un sacrifice personnel.

Aujourd'hui, alors que plus d'un milliard de personnes souffrent d'obésité dans le monde, et que quelqu'un comme Elon Musk fait la une des journaux avec une fortune dé-



*Michiel, jeune hollandais, s'est engagé comme Chevalier au service de l'Eglise qui est en Terre Sainte, désireux de cheminer spirituellement avec l'Ordre du Saint-Sépulcre.*



passant les 300 milliards d'euros, les contrastes sont indéniables. Dans le même temps, plus de 275 millions de personnes souffrent de la faim dans des régions telles que Gaza, le Soudan du Sud, la Somalie ou le Mali.

Le monde semble être un lieu de contradictions énormes, où même la menace de guerre en Europe devient de plus en plus réaliste, et où la polarisation entre les différents groupes continue de progresser.

Je vis aux Pays-Bas, où ma famille se porte bien. Nous avons une maison confortable, une voiture électrique, et nous profitons de la vie. Cependant, même si c'est difficile, il est important de se rappeler que cette prospérité n'est pas universelle.

Lors d'une mission professionnelle dans la Silicon Valley, j'ai rencontré une noble dame qui m'a fait découvrir le monde de l'Ordre Équestre du Saint-Sépulcre de Jérusalem. Malgré mon éducation catholique, j'ai dû approfondir ma réflexion sur ce que signifierait être un Chevalier. Il ne s'agit pas seulement de porter une cape, mais aussi d'embrasser les valeurs sous-jacentes : la compassion, l'esprit de service, la loyauté et l'autodiscipline.

Le moment de mon investiture, le samedi

12 octobre 2024, a été particulier pour moi. En tant que Chevalier, je me suis engagé à défendre les valeurs de justice, de miséricorde et de paix. Il ne s'agit pas seulement d'une cérémonie, mais d'un rappel durable de ma responsabilité d'apporter un soutien à la fois financier et moral.

Lors d'une visite à Rome en novembre, j'ai reçu le livre du cardinal Fernando Filoni, *Et toute la maison fut remplie de l'odeur du parfum*. Des leçons de Marie de Béthanie, il tire une métaphore pour notre Ordre. Marie offre à Jésus son huile précieuse, de manière désintéressée, comme un acte d'amour. Aujourd'hui tout particulièrement, les communautés de Terre Sainte sont confrontées à de grands défis et ont besoin de notre soutien moral et, bien sûr, humanitaire.

Le mardi 19 novembre, j'ai eu 40 ans. Cette étape m'a fait réaliser que c'est un moment privilégié pour pratiquer consciemment les vertus chevaleresques de la compassion, de la spiritualité et de la miséricorde. En tant que Chevalier, mari et père, je suis déterminé à laisser au monde – et à mes enfants – une situation un peu meilleure, enracinée dans les valeurs que saint Martin et de nombreux autres modèles catholiques continuent de nous enseigner.



**Barbiconi**  
1825

**MANTEAU  
MEDAILLE  
ACCESSOIRES**

Via Santa Caterina da Siena 58/60 00186 Roma  
www.barbiconi.it info@barbiconi.it

 @barbiconi

# DE JÉRUSALEM À ROME : LES ÉTUDIANTS EN THÉOLOGIE DU « STUDIENJAHR » VISITENT LE GRAND MAGISTÈRE

*Parmi ces étudiants, deux jeunes ont reçu une bourse de la Lieutenance pour l'Autriche*

Le 27 novembre 2024, le père Nikodemus Schnabel, abbé de La Dormition, l'abbaye bénédictine de Jérusalem qui commémore la mort et l'assomption de Marie au ciel, a rendu visite au Cardinal Grand Maître dans les bureaux du Grand Magistère à Rome, accompagné du groupe œcuménique de 16 étudiants en théologie germanophones qui font une année d'études théologiques (*Theologisches Studienjahr Jerusalem*) à l'abbaye de La Dormition. Le père Stefanos Athanasiou, archiprêtre orthodoxe grec et vicaire général de Suisse, et le père Simeon Gloger, moine bénédictin, faisaient également partie de la délégation.

La présence du groupe à Rome était une nouveauté inattendue. En effet, comme l'a expliqué l'abbé Nikodemus, le groupe a dû « s'exiler » cette année en raison de la situation complexe à Jérusalem, ce qui ne s'est produit que trois fois au fil des ans : « Ce groupe d'étudiants catholiques, protestants et orthodoxes, de langue allemande, qui est censé passer une année entière à Jérusalem, s'est déjà exilé dans les années 1990, lors de l'attaque de missiles contre l'Irak, puis lors de l'année du Covid. Cette année, nous avons dû quitter Jérusalem en raison de la situation tendue et nous sommes accueillis à Rome, à l'Université pontificale Saint-Anselme ».

Parmi les 16 étudiants sélectionnés cette année pour le « Studienjahr », particulièrement enthousiastes à l'idée de passer quelques heures au Grand Magistère, se trouvaient également deux étudiants qui ont reçu une bourse de la Lieutenance de l'Ordre pour l'Autriche.

« Le projet œcuménique d'Année théologique des Bénédictins du Mont Sion à Jérusalem existe depuis plus de 50 ans. C'est une opportunité précieuse d'approfondir notre connaissance de la Terre Sainte en tant que cinquième Évangile, avec sa géographie, ses habitants, les trois religions monothéistes et ses défis politiques. J'ai entendu parler de ce projet à la faculté de théologie de Bressanone, dans la région du Trentin-Haut-Adige, où j'étudie la théologie depuis plus de trois ans », a expliqué Alex Lamprecht. Il a poursuivi en racontant, avec beaucoup de gratitude, comment il avait réussi à se rendre à Jérusalem : « Pour être admis au programme d'année théologique à Jérusalem, il faut passer un examen et, à l'issue de celui-ci, les étudiants allemands reçoivent une bourse pour participer à cette année extraordinaire. En tant que citoyen italien, je n'ai pas droit à cette bourse et j'ai dû m'organiser seul. Depuis des années, la Lieutenance pour l'Autriche aide les étudiants autrichiens qui souhaitent participer en leur accordant une bourse d'études. Cette année, l'Ordre m'a offert une aide financière à moi aussi ».

L'autre étudiant à qui la Lieutenance pour l'Autriche a donné la possibilité de vivre cette expérience est Benedikt Bischof, qui raconte : « Lorsque j'ai commencé à étudier la théologie à Vienne, on m'a recommandé le programme d'année théologique à Jérusalem. J'ai longuement réfléchi à cette option et, après presque quatre ans d'études à Vienne, j'ai décidé d'aller à Jérusalem. Je voulais élargir mon horizon et étudier les Saintes Écritures sur la terre de la Bible, je voulais faire l'expérience de la spiritualité





*Une quinzaine d'étudiants en théologie de langue allemande, qui approfondissent leur connaissance de la Terre Sainte en lien avec l'abbaye de la Dormition à Jérusalem, ont été reçus à Rome par le Grand Maître de l'Ordre. Deux d'entre eux sont parrainés dans leurs études par Lieutenance pour l'Autriche.*

particulière de la Terre Sainte et aussi mieux me connaître ».

Malheureusement, le groupe n'est resté que sept semaines à Jérusalem avant d'être déplacé à Rome, comme le dit Alex, « de la ville sainte à la ville éternelle ». Leur retour à Jérusalem est donc arrivé comme un cadeau de Noël dans les jours précédant les fêtes. Pour ce groupe, le don d'être en Terre Sainte est évident. Benedikt commente : « J'apprends beaucoup des gens que je rencontre en Terre Sainte, d'une culture complètement différente, et des conflits politiques en Israël et en Palestine. Dès le début, j'ai voulu utiliser ce temps pour grandir humainement et spirituellement, c'est pourquoi je me rends souvent dans les Lieux saints pour prier. La nuit où je suis resté enfermé dans la basilique du Saint-Sépulcre avec d'autres étudiants a représenté une situation particulière : c'est là que j'ai placé toute l'année universitaire entre les mains de Dieu et que je lui ai demandé de renforcer ma confiance en lui ».

Pour le groupe, le temps passé au Grand Magistère a été un moment précieux, lui permettant de découvrir ce que cette Institution pontificale fait pour la Terre Sainte et,

plus fondamentalement encore, qui sont les Chevaliers et les Dames de l'Ordre du Saint-Sépulcre et pourquoi ils décident de se consacrer à cette mission de soutien aux pierres vivantes de Terre Sainte. « Je connais l'Ordre depuis plusieurs années par le biais de plusieurs de ses Membres et d'événements ecclésiastiques où il est présent. Grâce à mes contacts avec les Membres de l'Ordre et au temps passé en Terre Sainte, je me suis beaucoup intéressé à leur travail et à leur spiritualité, a déclaré Benedikt, avant de conclure : C'est donc avec grand plaisir que j'ai visité le Grand Magistère, rencontré le Cardinal Grand Maître et appris à mieux connaître l'Ordre. J'ai été particulièrement impressionné par la façon dont le Grand Magistère combine spiritualité et travail, par exemple en priant l'Angélus ensemble à l'heure du déjeuner. Le cardinal Filoni m'a impressionné par son charisme doux et humble ».

Alex, quant à lui, conclut : « Grâce à l'Ordre, j'ai pu connaître les Lieux saints, chargés d'histoire et de vie spirituelle. C'est pourquoi je tiens à remercier sincèrement l'Ordre pour son soutien, tant financier que spirituel ».

